

Quartier du Foulon Pamiers *Ariège news 02/05/2012*

ariège > histoire et patrimoine > histoire

Pamiers d'hier et d'aujourd'hui: le quartier du Foulon

02/05/2012 | 19:40

PARTAGER



L'origine de son nom provient en effet de l'existence de filatures de laines et de coton dans ce quartier dans le temps, comme l'évoque encore aujourd'hui la rue de la Tannerie.

La petite histoire raconte aussi qu'il y avait une source minérale aux Baraques et les anciens se souviennent aussi que les orpailleurs recueillaient en abondance les paillettes d'or du côté des rives de Cailloup.

C'était un endroit exceptionnel qui partait du «Rioul Treboul du Loubes» qui prenait naissance sous les fermes de St Raymond, les Rives de Méras qui se sont effondrées dans le fameux gouffre de Serris, peu avant le Bariol, ainsi qu'à l'aval du Pont-Neuf et du Jeu du Mail.

L'orpaillage cessa en 1815.

Si le quartier était réputé pour son or, il le fut quelques décennies plus tard avec le vin et son fameux «Bi petit del Foulon» récolté dans les vignes plantées sur le site.

Les quelques maisons individuelles appartenaient aux familles Rouzaud, Monnereau, Labroquere.

Les terrains alentours appartenaient eux à des grandes familles, Maris, Marchand, Belcikowski, Cathala.

Pour traverser l'Ariège, les Appaméens utilisaient les barques.

Ils rejoignaient ainsi la ferme de Cailloup, exploitation agricole pendant près de deux siècles, aujourd'hui Eglise du Mas Vieux.

Amarrées au «Port du Foulon», certaines d'entre elles servaient à transporter le sable extrait de l'autre rive, commerce réalisé par des particuliers Faux, Clemente.

Les jeudis, les jeunes du quartier profitaient de leur temps libre, ils traversaient l'Ariège pour aller s'amuser de l'autre côté.

Le dimanche était réservé au traditionnel pique-nique.

Le site avait d'ailleurs été aménagé avec des tables en bois.

Lors des belles journées d'été, les appaméens se rendaient en nombre aux bords de l'Ariège, sur la plage du Bariol, ainsi surnommée, sur la plaine du Rigail, ou un peu plus loin vers Faurejean.

La première station de distribution d'eau a été construite sur un jardin ayant appartenu à Mademoiselle Malick.

Elle alimentait toute la ville en eau potable ainsi que les différentes bouches expédiant l'eau courante dans les rigoles, pour faciliter le nettoyage des rues.

Plus tard, les abords de l'Ariège seront aménagés avec un boulo-drome et des espaces verts.

Les logements HLM feront leur apparition à la fin des années 1960, là où les enfants du quartier aimaient à se retrouver pour jouer.

Insensiblement, le quartier du Foulon changera et se développera, emportant ainsi avec lui un pan de l'histoire de Pamiers.

<http://www.ariegenews.com/news-47002.html>